

## Chronique à deux voix du 7 décembre : Laure Delrue et Vera Dupuis

### « Des tribulations...deux fois géographiques »

- **Juillet 1796**, l'armée française s'empare de la ville de Frankfurt.  
Le pillage d'œuvres d'art commence...
- Le plus beau butin des commissaires d'art français est un grand tableau, *L'Assomption de la Vierge* du peintre vénitien, Giovanni Piazzetta (1682-1754), superbe huile sur toile de 5 m de haut et de 2.45 m de large, ornant le maître hôtel de l'église de l'Ordre Teutonique de Frankfurt depuis 1736. Retiré de son cadre doré, le tableau est roulé et envoyé à Paris pour enrichir les collections du Louvre.  
Ce tableau fut une commande du Prince Electeur Clément August de Wittelsbach, payé au peintre à l'époque 2000 Florins/Gulden
- Précisons : le Prince Electeur est lui-même Grand Maître de l'Ordre Teutonique (1732).
- **En 1815** les Allemands désirent récupérer le tableau, introuvable au Louvre ou ailleurs à Paris.  
Et pour cause : en 1802 il avait été offert à la ville de Lille pour son tout nouveau musée créé à la demande du Premier Consul Napoléon Bonaparte, (le ministre de l'Intérieur Jean-Antoine Chaptal avait publié un arrêté le 13 fructidor an IX - 31 août 1801 - en vue de constituer 15 musées dans autant de grandes villes françaises) ; pour celui de Lille, 46 toiles - dont « l'Assomption » sont envoyées par le Louvre/Paris au Couvent des Recollets, Rue des Arts/bd Carnot, où le musée de Lille vient s'installer, il ouvrira ses portes au public en 1809.
- A Frankfurt on pense le tableau perdu dans les tourments des guerres napoléoniennes
- 40 années passent avant qu'un voyageur allemand ne le découvre à... Lille :  
En 1843 Johann David Passavant (1787-1861) éminent historien de l'art allemand originaire de Frankfurt et grand spécialiste de Raphaël avait pris rendez-vous avec la SSAAL pour voir les 60 dessins de Raphaël de la collection Wicar (il travaillait depuis de longues années à une monographie accompagnée d'un catalogue raisonné de l'œuvre de Raphaël). Et en visite à Lille, il visite le musée – lui-même est le directeur du Musée de Frankfurt et que ne voit-il pas ? *L'Assomption de Vierge* de Piazzetta, volé dans sa ville natale (il avait 9 ans lors de la prise de Frankfurt par l'armée française).
- Commence alors un échange de lettres entre ambassades allemandes et françaises, le clergé s'en mêle, rien ne bouge, donc le tableau reste à Lille, suivra en 1850 le déménagement du Couvent des Recollets au 2<sup>ème</sup> étage de l'Hôtel de Ville (réservé au musée, Place Rihour), et en 1892 il va définitivement intégrer le tout nouveau Palais des Beaux-Arts Place de la République, du moins croit-on que c'est définitif !

C'est sans compter sur la bonne mémoire des Allemands :

**Le 12 octobre 1914**, la ville de Lille est prise par les allemands, et un mois plus tard le Baron von Stotzingen se présente au Palais des Beaux-Arts de Lille et réclame du Conservateur, Émile Théodore (membre de la SSAAL), le tableau de l'église de l'Ordre Teutonique de Frankfurt. Malgré les protestations d'Émile Théodore faisant remarquer que ce tableau a souffert du bombardement - touché par un éclat d'obus -, le tableau est enlevé de force, sorti de son cadre, roulé, envoyé à Berlin (Théodore est un conservateur

exceptionnel, plus particulièrement pendant l'occupation allemande où il a tenu un journal notant jour après jour les malheurs qui s'emparent de son musée pendant l'occupation allemande).

- Vous imaginez bien que Lille a réclamé à la fin de la guerre « son » tableau de Piazzetta, et en effet le 14 mars 1919 la toile revient lors des restitutions d'œuvres d'art à la France. *L'Assomption de la Vierge* retrouvera sa place au Musée, cette fois ci définitivement pense-t-on.
- C'était sans compter sur Le Musée du Louvre dont les conservateurs réclament *l'Assomption de la Vierge* pour enrichir leur collection d'œuvres italiens du 18<sup>ème</sup> siècle. En 1954, ils proposent d'échanger la toile de Piazzetta contre le tableau du primitif flamand Dirk Bouts : *La chute des damnés*. A Lille on est enchanté de cet échange car le Palais des Beaux-arts de Lille possède déjà un tableau de Dirk Bouts : *Le chemin du Paradis*, ces deux panneaux constituant les volets d'un triptyque dont la partie centrale a disparu. Aujourd'hui ces deux panneaux réunis comptent parmi les chefs d'œuvres du musée de Lille, ; quant au tableau de Piazzetta les habitants de Frankfurt savent qu'une belle « *Assomption* » les attend à Paris au Louvre ; fin pacifique d'une tribulation géographique.
- \*Voir BM DE LILLE FONDS LUCIEN LEMAIRE